

47<sup>e</sup> ANNEE - N° 16.279

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1<sup>re</sup> Edition (Soir) : Bordeaux, Paris et ...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 103-37.
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 16 INT.

TARIF DES INSERTIONS (paraboles d'après)
Annonces de 10 lignes pendant 5 jours...

PRIX DES ABONNEMENTS
France et départements limitrophes...

L'Entente et la Grèce

Certains de nos confrères sont disposés à croire que l'Entente, à désormais, cause gagnée en Grèce : le roi Constantin, disent-ils, a accepté le dernier ultimatum des puissances alliées...

Des ce moment, la mauvaise volonté opposée à la politique de loyauté internationale que représentait les libéraux grecs, indiquait clairement que le roi Constantin était acquis à des influences germaniques...

En 1914, le gouvernement se trouva à Bordeaux, l'entente internationale dans les Balkans depuis le commencement de la guerre...

Depuis 1903, la Grèce était liée à la Serbie par un traité qui l'obligeait à recourir par ses armes cette dernière, si elle était attaquée...

Troubles en Syrie

Zurich, 25 janvier. — Le gouvernement turc a déporté un grand nombre de familles arabes résidant en Syrie et en Palestine. On signale dans toute la Syrie, notamment dans la population iruze, des symptômes d'effervescence et même des tentatives de révolte...

LA QUESTION DES APTITUDES



— 'M'en cache pas, j'ai un ancien braconnier... — Des braconniers ! On l'aurait mis dans les chasseurs !' Dessin inédit de CHARLES GENTY.

LES CHIENS SENTINELLES ET AGENTS DE LIAISON



Un peu en arrière du front, les chiens achèvent d'être dressés avant d'être envoyés dans les postes d'écoute, où ils rendent de précieux services à nos braves soldats.

M. Bonar Law répond au Message de M. Wilson

'Nous voulons une Paix telle que ceux qui ne reviendront pas n'aient pas en vain sacrifié leur vie'

Londres, 25 janvier. — M. Bonar Law, parlant hier soir à Bristol de l'emprunt, a fait un Message du président Wilson la réponse suivante, dans laquelle on assure qu'il a parlé au nom du cabinet :

« Les Allemands nous ont fait ce qu'ils appellent une offre de paix. Les gouvernements alliés y ont fait la réponse que, si nous sommes prêts à accepter une telle offre, nous sommes prêts à accepter une telle offre, nous sommes prêts à accepter une telle offre... »

La Discussion du Message au Sénat américain

Washington, 25 janvier. — Le Sénat reprend l'examen de la motion de M. Lodge tendant à la discussion plénière du Message de M. Wilson.

LA PRESSE ALLEMANDE

L'officier 'Lokal Anzeiger', dans son supplément de la 'Kriegszeitung', accueille le Message avec scepticisme. Il intitule son article : 'Réveries de paix', et commence en ces termes :

« Le président Wilson ne se laisse pas effrayer par l'annonce que nous sommes en train de discuter, nous sommes en train de discuter, nous sommes en train de discuter... »

Trois vapeurs américains perdus

ILS PORTAIENT PLUSIEURS MILLIONS DE DOLLARS

Baltimore, 25 janvier. — Les vapeurs américains 'Ausable', 'Matinee' et 'Minneboro', qui ont quitté Norfolk le 21 décembre, le 22 décembre, et le 7 janvier, allant à Buenos-Ayres, probablement avec un cargo carbonnier, transportaient plusieurs millions de dollars en espèces...

A L'ACADEMIE FRANÇAISE

Réception de M. Pierre de La Gorce

(De notre correspondant spécial.)

Paris, 25 janvier. L'Académie française, décimée, n'a pas cru devoir différer davantage la réorganisation de son petit contingent. Elle a procédé aujourd'hui à la réception de M. Pierre de La Gorce, qui fut élu le 12 février 1914, au fauteuil de M. Thureau-Dangin.

M. Pierre de La Gorce et son prédécesseur avaient plus d'un point commun. Comme Thureau-Dangin, le nouvel immortel est historien, royaliste, et il appartient à une des classes de l'Institut.

Cet ancien magistrat a écrit, non sans un certain souci de l'exactitude, une histoire du Second Empire en sept volumes, et une histoire de la Seconde République en deux tomes assez imposants, mais auxquels il n'y a point lieu d'attribuer un caractère définitif.

Le nouvel académicien offre assez nettement l'image d'un matrasse professeur de lycée. C'est sans doute un aimable homme dans la vie privée, on ne doit point se fier à ses apparences. Sa notoriété est limitée à un cercle d'élites.

Par une température propre à l'acclimatation de nos blancs sur les rives de la Seine encore inondées, le public ordinaire des séances de réception s'est retrouvé en nombre, et devant abriter les invités, on a dû recourir à des tentes.

M. Herriot est sur des charbons ardents. C'est une figure, car si M. Herriot avait du charbon, il nous en donnerait un peu au lieu de l'employer à sa cuisson personnelle.

« Le Message ne contient rien qui permette de penser que le mot de l'ambassadeur Gérard sur les bonnes relations de l'Allemagne et de l'Amérique ne soit plus d'actualité... »

LES DEUX PLATS

M. Herriot est sur des charbons ardents.

« Il y aura des protestations, sans doute, chez les traités qui font les 'nœuds et barreaux'. J'aurais et invités trouveraient ennué de dranger les gens on d'être drangés pour s'asseoir autour d'une table trop discrètement garnie... »

EN ALLEMAGNE

Cette curieuse photographie représente deux mille huit cents prisonniers russes attachés au poteau par les bourreaux allemands.



Cette curieuse photographie représente deux mille huit cents prisonniers russes attachés au poteau par les bourreaux allemands. Photo FETITE GIRONDE.

Le Martyre d'un Policier

Par JULES DE GASTYNE

TROISIEME PARTIE

Le Mystère des Champs-Élysées

— Mais Zim, m'avez-vous dit, était au service particulier du ministre de l'Intérieur...

— Et à qui pensais-je ? — C'est fâcheux pour elle, en effet, ce qui arrive là, car le ministre, n'ayant plus de travail, va s'occuper d'elle exclusivement, et il en est fier absolument.

— J'étais devenu pâle comme la mort. — Il en est fier ? — Non ! Il est fier d'être aimé par elle, par elle ! Il est fier d'être aimé par elle, par elle !

— Et à qui pensais-je ? — C'est fâcheux pour elle, en effet, ce qui arrive là, car le ministre, n'ayant plus de travail, va s'occuper d'elle exclusivement, et il en est fier absolument.

— J'étais devenu pâle comme la mort. — Il en est fier ? — Non ! Il est fier d'être aimé par elle, par elle ! Il est fier d'être aimé par elle, par elle !

— Et à qui pensais-je ? — C'est fâcheux pour elle, en effet, ce qui arrive là, car le ministre, n'ayant plus de travail, va s'occuper d'elle exclusivement, et il en est fier absolument.

— J'étais devenu pâle comme la mort. — Il en est fier ? — Non ! Il est fier d'être aimé par elle, par elle ! Il est fier d'être aimé par elle, par elle !

— Et à qui pensais-je ? — C'est fâcheux pour elle, en effet, ce qui arrive là, car le ministre, n'ayant plus de travail, va s'occuper d'elle exclusivement, et il en est fier absolument.

— J'étais devenu pâle comme la mort. — Il en est fier ? — Non ! Il est fier d'être aimé par elle, par elle ! Il est fier d'être aimé par elle, par elle !

— Et à qui pensais-je ? — C'est fâcheux pour elle, en effet, ce qui arrive là, car le ministre, n'ayant plus de travail, va s'occuper d'elle exclusivement, et il en est fier absolument.

— J'étais devenu pâle comme la mort. — Il en est fier ? — Non ! Il est fier d'être aimé par elle, par elle ! Il est fier d'être aimé par elle, par elle !

— Et à qui pensais-je ? — C'est fâcheux pour elle, en effet, ce qui arrive là, car le ministre, n'ayant plus de travail, va s'occuper d'elle exclusivement, et il en est fier absolument.

— J'étais devenu pâle comme la mort. — Il en est fier ? — Non ! Il est fier d'être aimé par elle, par elle ! Il est fier d'être aimé par elle, par elle !

— Et à qui pensais-je ? — C'est fâcheux pour elle, en effet, ce qui arrive là, car le ministre, n'ayant plus de travail, va s'occuper d'elle exclusivement, et il en est fier absolument.

— J'étais devenu pâle comme la mort. — Il en est fier ? — Non ! Il est fier d'être aimé par elle, par elle ! Il est fier d'être aimé par elle, par elle !

vous en parlerai tout à l'heure. Zim hors de notre chemin, ce sera un grand point.

— Mais vous ne savez pas ce qui s'est passé depuis que je vous ai vu, et je venais justement vous l'apprendre.

— Quoi donc ? — André a disparu. — André ? L'amoureux de votre fille ? — Oui ! — Et le racontait l'enlèvement de la veille.

— C'est un coup de Zim ! s'écria aussitôt quand la queue survint avec cette nouvelle. — Si ! mon cher, il est obligé de certains sujets de leur ennemi à prendre les armes contre leur propre patrie. Ils ont fait tout cela. ET AUCUN NEUTRE N'A PU LES EN EMPÊCHER. EN EFFET, AUCUN ETAT NEUTRE N'A MEME

— Et ma fille, ainsi que son amoureux, étaient maintenant en son pouvoir ! Quel-laï-lai aller d'eux ? Quelle intrigue infernale allait-il imaginer pour les séparer l'un de l'autre, pour leur amour et jeter ma pauvre enfant sans défense aux bras de son séducteur.

— Je ne pouvais le deviner, et jamais, en effet, l'imagination la plus perverse n'eût pu soupçonner ce que méditait le misérable, vous le savez plus tard.

— Je fus attaché de mes discussions d'inflexions par ce mot de Drouard : — Il n'y a pas autre chose à faire !. Il faut qu'il disparaisse !

— Un assassinat ? — Non, un assassinat est toujours dangereux. Zim n'avait pas cela. Ecoutez-moi ! Je me rapprochai de mon ancien ennemi et il me développa ses projets, il me séduisit, et je me proposai d'aider le malin.

— Mais j'avais aussi un autre projet en tête : je vous le ferai connaître, il ne pouvait avoir été conçu que par un homme absolument désespéré comme je l'étais... — Un assassinat ?

— Non, un assassinat est toujours dangereux. Zim n'avait pas cela. Ecoutez-moi ! Je me rapprochai de mon ancien ennemi et il me développa ses projets, il me séduisit, et je me proposai d'aider le malin.

— Mais j'avais aussi un autre projet en tête : je vous le ferai connaître, il ne pouvait avoir été conçu que par un homme absolument désespéré comme je l'étais... — Un assassinat ?

— Non, un assassinat est toujours dangereux. Zim n'avait pas cela. Ecoutez-moi ! Je me rapprochai de mon ancien ennemi et il me développa ses projets, il me séduisit, et je me proposai d'aider le malin.

— Mais j'avais aussi un autre projet en tête : je vous le ferai connaître, il ne pouvait avoir été conçu que par un homme absolument désespéré comme je l'étais... — Un assassinat ?

— Non, un assassinat est toujours dangereux. Zim n'avait pas cela. Ecoutez-moi ! Je me rapprochai de mon ancien ennemi et il me développa ses projets, il me séduisit, et je me proposai d'aider le malin.

— Mais j'avais aussi un autre projet en tête : je vous le ferai connaître, il ne pouvait avoir été conçu que par un homme absolument désespéré comme je l'étais... — Un assassinat ?

— Non, un assassinat est toujours dangereux. Zim n'avait pas cela. Ecoutez-moi ! Je me rapprochai de mon ancien ennemi et il me développa ses projets, il me séduisit, et je me proposai d'aider le malin.

— Mais j'avais aussi un autre projet en tête : je vous le ferai connaître, il ne pouvait avoir été conçu que par un homme absolument désespéré comme je l'étais... — Un assassinat ?

— Non, un assassinat est toujours dangereux. Zim n'avait pas cela. Ecoutez-moi ! Je me rapprochai de mon ancien ennemi et il me développa ses projets, il me séduisit, et je me proposai d'aider le malin.

— Mais j'avais aussi un autre projet en tête : je vous le ferai connaître, il ne pouvait avoir été conçu que par un homme absolument désespéré comme je l'étais... — Un assassinat ?

Duels d'Artillerie sur notre Front Paris, 25 janvier. — Il n'y a eu, comme d'habitude, aucune action d'artillerie sur notre front...

Les Affaires de Grèce et de la Turquie Paris, 25 janvier. — Cette après-midi, la Chambre doit discuter les interpellations sur les événements de Grèce et en particulier sur les événements d'Athènes.

Le Comité secret A deux heures, le président Deschanel fait ouvrir le Comité secret. Le premier au banc des ministres, il y est rejoint par M. Briand, chargé d'un volontaire dossier.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS Du 25 Janvier (14 heures)

Les Allemands ont tenté sans succès, après un violent bombardement, un coup de main sur nos tranchées, à 3 kilomètres au sud-est de Berry-au-Bac.

Notre artillerie a exécuté des tirs de destruction sur les organisations et les batteries allemandes de la région de BURES (nord-est de Lunéville) et de HARTMANSWILLERKOPF.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS Du 25 Janvier (20 heures 30)

Après discussion, le rapport du député de Dayonne a été adopté. Néanmoins, sur l'interpellation de M. Lefebvre, le ministre de la Marine, M. Garet a été chargé d'aller demander au président du conseil communication de certains documents.

La Guerre aérienne Communiqué belge

Sur tout le front de l'armée belge, la canonnade réciproque a été vive. Dans la région de WILHELMSTRADE s'est déroulée une violente lutte à coups de bombes.

Guynemer abat son 27<sup>e</sup> Avion Heureux sur son 17<sup>e</sup>

Paris, 25 janvier (officiel). — Le lieutenant Guynemer a abattu dans la journée d'hier un deuxième avion allemand, vers la gare de Chaulnes, ce qui porte à vingt-sept le nombre des appareils ennemis détruits par ce pilote.

La Guerre de Pirates Navires coulés

La Rochelle, 25 janvier. — Mardi ont été raménés et débarqués au port de La Rochelle les équipages de dix navires torpillés et coulés par des sous-marins ennemis.

Nouveau bombardement de Reims Paris, 25 janvier.

Paris, 25 janvier. — Le « Courrier de la Champagne », dit nos amis, annonce : « Avant hier, vers 17 h. 30 et 18 heures, huit obus sont tombés sur Reims. Hier, vers 7 heures, les Reims nous envoient leur premier obus. Ce premier projectile est suivi de dix autres, entre 10 h. 30 et 11 h. 45. Dans l'après-midi, quelques obus sont encore tombés. »

Les Combats dans la Mer du Nord Récit allemand de la Défaite

Biele, 25 janvier. — Au sujet de la renouveau de la guerre de la Mer du Nord, une dépêche de Berlin donne les détails suivants : « Dès le début de l'action, qui s'est déroulée dans l'obscurité, le torpilleur de la flotte, le capitaine de corvette May Schultz, qui depuis le commencement de la guerre avait dirigé la flottille, ainsi que deux autres officiers et quelques hommes. L'obus ennemi également le gouvernail, qui a mené une collision avec un autre bâtiment, fortement endommagé, entra dans le port hollandais d'Ymuiden sans être inquiété par l'ennemi. »

Le Froid s'accroît et le Charbon manque toujours

Paris, 25 janvier. — Le froid s'est accentué et les gelées se sont étendues jusqu'aux côtes de l'Océan et de la Méditerranée, où elles ont été faibles, tandis qu'elles étaient fortes dans le Nord et l'Est. Ce matin, elles ont atteint 10 degrés au-dessous de zéro.

En Grèce Le Salut aux Drapeaux Alliés SERA RENDU SAMEDI

Athènes, 25 janvier. — La cérémonie solennelle de salut aux drapeaux alliés sera célébrée samedi prochain devant le Zappeion.

En Grèce Le Président du Contrôle International ARRIVE A ATHÈNES

Athènes, 25 janvier. — Le général Caubonne, venant de Salonique, est arrivé à Athènes. Il présidera le contrôle international chargé de vérifier l'accomplissement des conditions de l'ultimatum.

En Roumanie Galatz tient toujours

Zurich, 25 janvier. — On mande de Bucarest que, malgré deux canonnades initiales, les forts de Galatz tiennent toujours et résistent violemment. La ville est en flammes.

En Roumanie La Situation des Russes sur le Sereth est stable

Geneva, 25 janvier. — Dans le Bulletin de Berne, M. Stegmann estime que la situation des Russes sur le Sereth est stable, grâce au fait qu'il y a eu division de renfort qui a été amenée.

Le Comité secret

A deux heures, le président Deschanel fait ouvrir le Comité secret. Le premier au banc des ministres, il y est rejoint par M. Briand, chargé d'un volontaire dossier.

Le président appelle les interpellations sur les affaires de Grèce. J'ai reçu, dit-il, une demande de formation de la Chambre en comité secret.

Le Congrès du Labour Party

Londres, 25 janvier. — Le Congrès du parti ouvrier, réuni à Manchester, s'est prononcé aujourd'hui, par 1 million 498.000 voix contre 698.000, contre la coalition avec le parti libéral.

Le Congrès du Labour Party

Londres, 25 janvier. — Le Congrès du parti ouvrier, réuni à Manchester, s'est prononcé aujourd'hui, par 1 million 498.000 voix contre 698.000, contre la coalition avec le parti libéral.

Le Congrès du Labour Party

Londres, 25 janvier. — Le Congrès du parti ouvrier, réuni à Manchester, s'est prononcé aujourd'hui, par 1 million 498.000 voix contre 698.000, contre la coalition avec le parti libéral.

Le Congrès du Labour Party

Londres, 25 janvier. — Le Congrès du parti ouvrier, réuni à Manchester, s'est prononcé aujourd'hui, par 1 million 498.000 voix contre 698.000, contre la coalition avec le parti libéral.

Le Congrès du Labour Party

Londres, 25 janvier. — Le Congrès du parti ouvrier, réuni à Manchester, s'est prononcé aujourd'hui, par 1 million 498.000 voix contre 698.000, contre la coalition avec le parti libéral.

Le Congrès du Labour Party

Londres, 25 janvier. — Le Congrès du parti ouvrier, réuni à Manchester, s'est prononcé aujourd'hui, par 1 million 498.000 voix contre 698.000, contre la coalition avec le parti libéral.

Le Congrès du Labour Party

Londres, 25 janvier. — Le Congrès du parti ouvrier, réuni à Manchester, s'est prononcé aujourd'hui, par 1 million 498.000 voix contre 698.000, contre la coalition avec le parti libéral.

Le Congrès du Labour Party

Londres, 25 janvier. — Le Congrès du parti ouvrier, réuni à Manchester, s'est prononcé aujourd'hui, par 1 million 498.000 voix contre 698.000, contre la coalition avec le parti libéral.

Le Congrès du Labour Party

Londres, 25 janvier. — Le Congrès du parti ouvrier, réuni à Manchester, s'est prononcé aujourd'hui, par 1 million 498.000 voix contre 698.000, contre la coalition avec le parti libéral.

Le Congrès du Labour Party

Londres, 25 janvier. — Le Congrès du parti ouvrier, réuni à Manchester, s'est prononcé aujourd'hui, par 1 million 498.000 voix contre 698.000, contre la coalition avec le parti libéral.

Le Congrès du Labour Party

Londres, 25 janvier. — Le Congrès du parti ouvrier, réuni à Manchester, s'est prononcé aujourd'hui, par 1 million 498.000 voix contre 698.000, contre la coalition avec le parti libéral.

Le Congrès du Labour Party

Londres, 25 janvier. — Le Congrès du parti ouvrier, réuni à Manchester, s'est prononcé aujourd'hui, par 1 million 498.000 voix contre 698.000, contre la coalition avec le parti libéral.

Le Congrès du Labour Party

Londres, 25 janvier. — Le Congrès du parti ouvrier, réuni à Manchester, s'est prononcé aujourd'hui, par 1 million 498.000 voix contre 698.000, contre la coalition avec le parti libéral.

Le Congrès du Labour Party

Londres, 25 janvier. — Le Congrès du parti ouvrier, réuni à Manchester, s'est prononcé aujourd'hui, par 1 million 498.000 voix contre 698.000, contre la coalition avec le parti libéral.

Le Congrès du Labour Party

Londres, 25 janvier. — Le Congrès du parti ouvrier, réuni à Manchester, s'est prononcé aujourd'hui, par 1 million 498.000 voix contre 698.000, contre la coalition avec le parti libéral.

Le Congrès du Labour Party

Londres, 25 janvier. — Le Congrès du parti ouvrier, réuni à Manchester, s'est prononcé aujourd'hui, par 1 million 498.000 voix contre 698.000, contre la coalition avec le parti libéral.

Le Congrès du Labour Party

Londres, 25 janvier. — Le Congrès du parti ouvrier, réuni à Manchester, s'est prononcé aujourd'hui, par 1 million 498.000 voix contre 698.000, contre la coalition avec le parti libéral.

Le Congrès du Labour Party

Londres, 25 janvier. — Le Congrès du parti ouvrier, réuni à Manchester, s'est prononcé aujourd'hui, par 1 million 498.000 voix contre 698.000, contre la coalition avec le parti libéral.

Le Congrès du Labour Party

Londres, 25 janvier. — Le Congrès du parti ouvrier, réuni à Manchester, s'est prononcé aujourd'hui, par 1 million 498.000 voix contre 698.000, contre la coalition avec le parti libéral.

Le Congrès du Labour Party

Londres, 25 janvier. — Le Congrès du parti ouvrier, réuni à Manchester, s'est prononcé aujourd'hui, par 1 million 498.000 voix contre 698.000, contre la coalition avec le parti libéral.

Le Congrès du Labour Party

Londres, 25 janvier. — Le Congrès du parti ouvrier, réuni à Manchester, s'est prononcé aujourd'hui, par 1 million 498.000 voix contre 698.000, contre la coalition avec le parti libéral.

BN RUSSIE BN GRÈCE BN ALLEMAGNE

DECLARATIONS Les Ministres alliés organisent le Contrôle du Général Belaieff

Athènes, 25 janvier. — M. Guillemin, ministre de France, est venu aujourd'hui à Athènes; il était accompagné par le général Caubonne...

Pétrograd, 25 janvier. — Au cours de l'entrevue avec le correspondant du «Rousskoï Slovo», le général Belaieff, nouveau ministre de la guerre, a fait la déclaration suivante.

« Tout pour la Victoire ! »

Pétrograd, 25 janvier. — Au cours de l'entrevue avec le correspondant du «Rousskoï Slovo», le général Belaieff, nouveau ministre de la guerre, a fait la déclaration suivante.

« Tout pour la Victoire ! »

Pétrograd, 25 janvier. — Au cours de l'entrevue avec le correspondant du «Rousskoï Slovo», le général Belaieff, nouveau ministre de la guerre, a fait la déclaration suivante.

« Tout pour la Victoire ! »

Pétrograd, 25 janvier. — Au cours de l'entrevue avec le correspondant du «Rousskoï Slovo», le général Belaieff, nouveau ministre de la guerre, a fait la déclaration suivante.

« Tout pour la Victoire ! »

Pétrograd, 25 janvier. — Au cours de l'entrevue avec le correspondant du «Rousskoï Slovo», le général Belaieff, nouveau ministre de la guerre, a fait la déclaration suivante.

« Tout pour la Victoire ! »

Pétrograd, 25 janvier. — Au cours de l'entrevue avec le correspondant du «Rousskoï Slovo», le général Belaieff, nouveau ministre de la guerre, a fait la déclaration suivante.

« Tout pour la Victoire ! »

Pétrograd, 25 janvier. — Au cours de l'entrevue avec le correspondant du «Rousskoï Slovo», le général Belaieff, nouveau ministre de la guerre, a fait la déclaration suivante.

« Tout pour la Victoire ! »

Pétrograd, 25 janvier. — Au cours de l'entrevue avec le correspondant du «Rousskoï Slovo», le général Belaieff, nouveau ministre de la guerre, a fait la déclaration suivante.

« Tout pour la Victoire ! »

Pétrograd, 25 janvier. — Au cours de l'entrevue avec le correspondant du «Rousskoï Slovo», le général Belaieff, nouveau ministre de la guerre, a fait la déclaration suivante.

« Tout pour la Victoire ! »

Pétrograd, 25 janvier. — Au cours de l'entrevue avec le correspondant du «Rousskoï Slovo», le général Belaieff, nouveau ministre de la guerre, a fait la déclaration suivante.

« Tout pour la Victoire ! »

Pétrograd, 25 janvier. — Au cours de l'entrevue avec le correspondant du «Rousskoï Slovo», le général Belaieff, nouveau ministre de la guerre, a fait la déclaration suivante.

« Tout pour la Victoire ! »

Pétrograd, 25 janvier. — Au cours de l'entrevue avec le correspondant du «Rousskoï Slovo», le général Belaieff, nouveau ministre de la guerre, a fait la déclaration suivante.

« Tout pour la Victoire ! »

Pétrograd, 25 janvier. — Au cours de l'entrevue avec le correspondant du «Rousskoï Slovo», le général Belaieff, nouveau ministre de la guerre, a fait la déclaration suivante.

« Tout pour la Victoire ! »

Pétrograd, 25 janvier. — Au cours de l'entrevue avec le correspondant du «Rousskoï Slovo», le général Belaieff, nouveau ministre de la guerre, a fait la déclaration suivante.

« Tout pour la Victoire ! »

Pétrograd, 25 janvier. — Au cours de l'entrevue avec le correspondant du «Rousskoï Slovo», le général Belaieff, nouveau ministre de la guerre, a fait la déclaration suivante.

« Tout pour la Victoire ! »

Pétrograd, 25 janvier. — Au cours de l'entrevue avec le correspondant du «Rousskoï Slovo», le général Belaieff, nouveau ministre de la guerre, a fait la déclaration suivante.

« Tout pour la Victoire ! »

Pétrograd, 25 janvier. — Au cours de l'entrevue avec le correspondant du «Rousskoï Slovo», le général Belaieff, nouveau ministre de la guerre, a fait la déclaration suivante.

« Tout pour la Victoire ! »

Pétrograd, 25 janvier. — Au cours de l'entrevue avec le correspondant du «Rousskoï Slovo», le général Belaieff, nouveau ministre de la guerre, a fait la déclaration suivante.

« Tout pour la Victoire ! »

Pétrograd, 25 janvier. — Au cours de l'entrevue avec le correspondant du «Rousskoï Slovo», le général Belaieff, nouveau ministre de la guerre, a fait la déclaration suivante.

« Tout pour la Victoire ! »

Pétrograd, 25 janvier. — Au cours de l'entrevue avec le correspondant du «Rousskoï Slovo», le général Belaieff, nouveau ministre de la guerre, a fait la déclaration suivante.

« Tout pour la Victoire ! »

Pétrograd, 25 janvier. — Au cours de l'entrevue avec le correspondant du «Rousskoï Slovo», le général Belaieff, nouveau ministre de la guerre, a fait la déclaration suivante.

« Tout pour la Victoire ! »

Pétrograd, 25 janvier. — Au cours de l'entrevue avec le correspondant du «Rousskoï Slovo», le général Belaieff, nouveau ministre de la guerre, a fait la déclaration suivante.

Pétrograd, 25 janvier. — Au cours de l'entrevue avec le correspondant du «Rousskoï Slovo», le général Belaieff, nouveau ministre de la guerre, a fait la déclaration suivante.

# A Travers la Presse

## LA VICTOIRE DE LA FLOTTE ANGLAISE

Paris, 25 janvier. — La victoire de nos alliés anglais est une belle réplique aux menaces de guerre sous-marine que les Allemands ont répandues par le monde.

## De New-York Herald :

Longtemps, les Allemands ont espéré que leur flotte serait capable de couvrir les sous-marins, quelle resterait passible à l'attaque de la flotte anglaise. Mais les sous-marins ont été vaincus et les Allemands ont été obligés de reconnaître que leur flotte n'est pas capable de couvrir les sous-marins.

## Il y a un an

26 JANVIER 1910  
La conférence annuelle du parti ouvrier anglais a discuté le projet de loi militaire, décidé d'accorder son appui au gouvernement.

M. Léon y Castillo remet au Président de la République ses lettres de félicitation en qualité d'ambassadeur d'Espagne en France.

## Recrutement de la Main-d'Œuvre Féminine

Bureau de Recrutement de Bordeaux  
Un examen pour les dames candidates aux emplois de 25, 30, 40, 50, 60, 70, 80, 90, 100, 110, 120, 130, 140, 150, 160, 170, 180, 190, 200, 210, 220, 230, 240, 250, 260, 270, 280, 290, 300, 310, 320, 330, 340, 350, 360, 370, 380, 390, 400, 410, 420, 430, 440, 450, 460, 470, 480, 490, 500, 510, 520, 530, 540, 550, 560, 570, 580, 590, 600, 610, 620, 630, 640, 650, 660, 670, 680, 690, 700, 710, 720, 730, 740, 750, 760, 770, 780, 790, 800, 810, 820, 830, 840, 850, 860, 870, 880, 890, 900, 910, 920, 930, 940, 950, 960, 970, 980, 990, 1000.

## Conseil général de la Gironde

Dans sa séance du lundi 25 janvier, le Conseil général de la Gironde a discuté le projet de loi militaire, décidé d'accorder son appui au gouvernement.

## LE MESSAGE DE M. WILSON

Dans un article qu'il intitule : « L'idéalisme d'un président », M. Clémenceau, dans l'Homme enchaîné, s'adresse ainsi à M. Wilson.

Vous nous offrez, le crois, la garantie de l'Amérique pour un paix sans victoire, qui en vue d'inaugurer le régime du droit, commencent par nous faire un pacte contre le droit. Savez-vous ce que cela peut vous coûter, cette garantie américaine ?

De M. Olivier Guéhenec, dans la Victoire  
Le combat du 25 janvier n'est pas du tout une victoire de la flotte anglaise, c'est une victoire de la flotte anglaise.

LA LIGNE DU SERETH  
Dans le Temps, le général de Lacroix, ancien généralissime des armées françaises, étudie la situation des armées russes-roumaines. Voici quelques extraits de cet article relatifs à la défense du Sereth.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

LE GENERAL NIVELLE  
Miles dans, le Correspondant, ce portrait du généralissime en front occidéal.

## FAITS DIVERS

Un examen pour les dames candidates aux emplois de 25, 30, 40, 50, 60, 70, 80, 90, 100, 110, 120, 130, 140, 150, 160, 170, 180, 190, 200, 210, 220, 230, 240, 250, 260, 270, 280, 290, 300, 310, 320, 330, 340, 350, 360, 370, 380, 390, 400, 410, 420, 430, 440, 450, 460, 470, 480, 490, 500, 510, 520, 530, 540, 550, 560, 570, 580, 590, 600, 610, 620, 630, 640, 650, 660, 670, 680, 690, 700, 710, 720, 730, 740, 750, 760, 770, 780, 790, 800, 810, 820, 830, 840, 850, 860, 870, 880, 890, 900, 910, 920, 930, 940, 950, 960, 970, 980, 990, 1000.

Boucheries G. Thénot  
40, rue Saint-Catherine, 18, rue Lavelle  
Vendredi, Samedi, Dimanche, Lundi  
Café, pâtisseries, etc.

Vol de Zinc  
Nous avons signalé, le 20 courant, l'arrestation de deux voleurs de zinc, surpris par les gendarmes sur la route de Bordeaux, pousant une petite voiture sur laquelle ils avaient placé le produit de leur vol.

Les Tramways  
Au nom du Syndicat de quartier dont il est le président, M. Léon Duguit a adressé à M. le Préfet, le 23 janvier 1917, une lettre dans laquelle il expose les raisons qui le poussent à demander la suppression de la ligne n° 15 (Bellevue-Ville Magenta) et la suppression presque totale sur la ligne n° 15.

Un Sabotage  
Vers la fin de 1916, on constatait dans une usine de la région bordelaise l'existence de machines-outils. Une enquête ayant été ouverte, on a pu constater que ces machines-outils avaient été fabriquées par des ouvriers de la région bordelaise.

LES EUMEURS  
Ont été condamnés ensuite :  
A quatre mois de prison, le manœuvre algérien Abd-el-Kader Dakar, 19 ans, arrêté le 20 courant, pour avoir volé un sac de farine.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

CONSEIL DE GUERRE (13<sup>e</sup> Région)  
Présidence de M. le colonel BONNEFOY  
Faux, Complicité de Faux et Dissipation d'Effets  
Jean Canina, dit Ernest, soldat au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, condamné à un an de prison.

## COMMUNICATIONS

NOUS PRISONNIERS EN ALLEMAGNE  
Exposition Roger Gaspard  
Nous rappelons à tous les amateurs d'art que l'exposition des œuvres de Roger Gaspard, peintre bordelais, aura lieu au Grand Hôtel de Bordeaux, du 25 janvier au 2 février.

RESTRICTION DU TRAFIC COMMERCIAL  
GHEM DE FER BOULEVARD  
Gare de Bordeaux-Mérignac. Les marchandises qui sont destinées à être transportées par le chemin de fer de Bordeaux-Mérignac, doivent être déclarées à l'Administration des Contributions indirectes, dans un délai de 24 heures avant le départ.

CONVOI FUNÈBRE  
M. Maxime JAYMES  
Le convoi funèbre de M. Maxime Jaymes, décédé le 23 janvier, aura lieu le samedi 27 janvier, à 10 heures, à l'église Saint-André.

CONVOI FUNÈBRE  
M. René BOUILLON  
Le convoi funèbre de M. René Bouillon, décédé le 23 janvier, aura lieu le samedi 27 janvier, à 10 heures, à l'église Saint-André.

CONVOI FUNÈBRE  
M. René BOUILLON  
Le convoi funèbre de M. René Bouillon, décédé le 23 janvier, aura lieu le samedi 27 janvier, à 10 heures, à l'église Saint-André.

CONVOI FUNÈBRE  
M. René BOUILLON  
Le convoi funèbre de M. René Bouillon, décédé le 23 janvier, aura lieu le samedi 27 janvier, à 10 heures, à l'église Saint-André.

CONVOI FUNÈBRE  
M. René BOUILLON  
Le convoi funèbre de M. René Bouillon, décédé le 23 janvier, aura lieu le samedi 27 janvier, à 10 heures, à l'église Saint-André.

CONVOI FUNÈBRE  
M. René BOUILLON  
Le convoi funèbre de M. René Bouillon, décédé le 23 janvier, aura lieu le samedi 27 janvier, à 10 heures, à l'église Saint-André.

CONVOI FUNÈBRE  
M. René BOUILLON  
Le convoi funèbre de M. René Bouillon, décédé le 23 janvier, aura lieu le samedi 27 janvier, à 10 heures, à l'église Saint-André.

CONVOI FUNÈBRE  
M. René BOUILLON  
Le convoi funèbre de M. René Bouillon, décédé le 23 janvier, aura lieu le samedi 27 janvier, à 10 heures, à l'église Saint-André.

CONVOI FUNÈBRE  
M. René BOUILLON  
Le convoi funèbre de M. René Bouillon, décédé le 23 janvier, aura lieu le samedi 27 janvier, à 10 heures, à l'église Saint-André.

CONVOI FUNÈBRE  
M. René BOUILLON  
Le convoi funèbre de M. René Bouillon, décédé le 23 janvier, aura lieu le samedi 27 janvier, à 10 heures, à l'église Saint-André.

CONVOI FUNÈBRE  
M. René BOUILLON  
Le convoi funèbre de M. René Bouillon, décédé le 23 janvier, aura lieu le samedi 27 janvier, à 10 heures, à l'église Saint-André.

CONVOI FUNÈBRE  
M. René BOUILLON  
Le convoi funèbre de M. René Bouillon, décédé le 23 janvier, aura lieu le samedi 27 janvier, à 10 heures, à l'église Saint-André.

CONVOI FUNÈBRE  
M. René BOUILLON  
Le convoi funèbre de M. René Bouillon, décédé le 23 janvier, aura lieu le samedi 27 janvier, à 10 heures, à l'église Saint-André.

CONVOI FUNÈBRE  
M. René BOUILLON  
Le convoi funèbre de M. René Bouillon, décédé le 23 janvier, aura lieu le samedi 27 janvier, à 10 heures, à l'église Saint-André.

